

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Lettre aux maîtres
de la guerre

Par Kader Bakou

En 1963, Bob Dylan a lancé dans sa chanson *Masters of war* :

Venez, vous, les maîtres de guerre
Vous qui construisez ces grosses armes
Vous qui construisez ces avions de mort
Vous qui fabriquez toutes ces bombes
Vous qui vous cachez derrière des murs
Vous qui vous cachez derrière des bureaux
Je veux juste que vous sachiez
Que je peux voir à travers vos masques
Vous qui n'avez rien fait d'autre
Que construire pour détruire
Vous jouez avec mon monde
Comme si c'était un petit jouet
Vous mettez une arme dans ma main
Et vous vous cachez hors de ma vue
Pour vous enfuir bien loin
Lorsque les balles sifflent.

Il était très jeune en 1963, mais il n'était pas dupe et ne croyait pas aux massifs mensonges :

Comme Judas autrefois
Vous mentez et trompez
Une guerre mondiale peut être gagnée
C'est ce que vous voulez me faire croire
Mais je vois à travers vos yeux
Mais je vois à travers votre esprit
Comme je vois à travers l'eau
Qui s'écoule dans nos égouts
Vous tendez la gâchette
Pour que les autres tirent
Puis vous reculez et regardez
Quand le nombre de morts augmente
Vous vous planquez dans vos demeures
Lorsque le sang des jeunes
S'écoule de leur corps
Et se mêle à la boue (...)
Vous pouvez dire que je suis jeune
Vous pouvez dire que je ne sais rien
Mais il y a une chose que je sais
Malgré mon jeune âge
C'est que même Jésus
Ne pardonnera jamais ce que vous faites.

Les questions qu'il a posées sont toujours d'actualité :

Laissez-moi vous poser une question
Votre argent est-il si bon
Qu'il achète votre pardon ?
Pensez-vous qu'il le peut ?
Je crois que vous constaterez
Lorsque l'heure de votre mort aura sonné
Que tout l'argent que vous possédez
Ne suffira pas à racheter vos âmes.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

ALBUM A JIDDA DE DANI BERBÈRE
Tradition et modernité en harmonie

Nul ne crée ex nihilo. Dani Berbère reconnaît des influences artistiques comme Djamel Allam, Ferhat Imazighen Imoula, les Abranis ou encore Allaoua. Les voix d'autres artistes se joignent à lui dans les dix chansons du CD, notamment celles d'El Djida Tamechtuht et aussi de Chabha, dans le titre Ith Wartiran, un hommage à sa région natale, Béni Ourtilane.

Seul le symbole de la berbérerie donne un peu le ton ! Ainsi, la couverture de l'album de Dani Berbère ne comporte ni le nom de l'artiste ni le titre de l'album, encore moins le nom de la maison d'édition. Le jeune chanteur, peu loquace visiblement, ne veut employer aucune des astuces habituelles afin d'inciter les gens à acheter et écouter son album et sa musique. «Tout est dans la musique et dans les textes pour celui qui veut découvrir par lui-même», semble-t-il nous dire.

En ouvrant le petit coffret CD, le mélomane découvre qu'il contient dix titres et que la maison d'édition, créée par l'artiste lui-même, porte le nom Aguf.

Les différents morceaux s'inspirent de l'ambiance de fêtes ancestrales berbères, kabyles notamment. En effet, dès l'enfance, Dani écoutait les chants des «ourar el khalath» dans les mariages, et ces

sonorités ressurgissent dans son travail. Dani Berbère qui est natif de Beni Ourtilane, dans la wilaya de Sétif, s'est aussi inspiré des chants de cette région amazighophone. Les voix d'autres artistes se joignent à lui dans les dix chansons du CD, notamment celles de El Djida Tamechtuht et aussi de Chabha dans le titre «Ith Wartiran», composé en hommage à la région de Beni Ourtilane.

Lui-même percussionniste, Dani a invité le virtuose de la derbouka, Rabah Khalfa, à l'accompagner dans deux beaux morceaux de l'album.

Même si les chansons sont inspirées du patrimoine, les arrangements musicaux, eux, dénotent d'une certaine modernité. Elles font ainsi penser à divers styles et genres musicaux algériens et étrangers, notamment la pop et la musique diwane.

Les textes des différentes chansons de l'album évoquent



Photo : DR

plusieurs thématiques touchant au patrimoine culturel berbère, notamment celui de la région d'Ath Wartilane (Beni Ourtilane). Pour ce travail, Dani est allé recueillir les anciens chants et poèmes auprès des femmes de son village, dépositaires de ce patrimoine transmis de génération en génération. Sa grand-mère, évoquée dans la chanson *A Jidda* (grand-mère) a été aussi pour lui une source de savoir et d'inspiration. *A Jidda* est, d'ailleurs, le titre de l'album tout entier. Le texte de *Tarwa ntefsut* (les fils du printemps) parle du Printemps noir et de ses victimes à qui l'artiste rend hommage. «Liberté est le maître-mot et le message que je veux transmettre», expliquera-t-il, par ailleurs. Dani Berbère a signé certains des dix mor-

ceaux de l'album. D'autres textes sont des poèmes de Allaoua Benkhider et de Nadjib Zeddami. Il a aussi repris des chants d'auteurs anonymes tirés de la tradition orale. Ses textes ont d'ailleurs profité des conseils linguistiques et poétiques prodigués par Allaoua Benkhider, enseignant de tamazight, et par le poète et parolier Rabah Inasliyen.

Nul ne crée ex-nihilo, Dani Berbère reconnaît des influences artistiques comme Djamel Allam, Ferhat Imazighen Imoula, les Abranis ou encore Allaoua. Musicalement parlant, il estime qu'on peut faire de la chanson de fête (c'est-à-dire aux rythmes légers) tout en soignant la musique, les arrangements et les textes.

K. B.

LAGHOUAT

Projet de collecte et de préservation du patrimoine

L'association de préservation de l'histoire et du patrimoine de la wilaya de Laghouat projette de lancer une action de collecte du patrimoine matériel et immatériel pour sa préservation et sa transmission aux nouvelles générations, a-t-on appris de ses responsables. Actuellement en préparation, cette initiative consiste à répertorier et enregistrer sur CD les aspects inhérents au patrimoine immatériel de la région tels que la

poésie populaire du genre *melhoun*, la transmission orale de l'histoire de la région, notamment celle relative à l'histoire du mouvement national et les activités réformatrices, a indiqué le secrétaire général de l'association, Ali Abdelaziz.

L'initiative s'assigne comme objectifs la mise en valeur des éminentes personnalités historiques, hommes de lettres et chouchous, de Bennacer Benchohra à Ahmed Guessiba et Hadj Aïssa Aboubakr,

en plus des hauts faits qu'a vécus la région durant la période coloniale, dont les batailles de Chouabir et de Koteifa, a-t-il ajouté.

La valorisation des lieux de culte et des confréries, dont les zaouïas Tidjania, Kadi-ria, Chadhliya, Rahmania et Azzouzia, figure aussi au programme de cette association qui, selon le même responsable, entend également, pour impulser le tourisme dans la région, répertorier les sites archéologiques et les stations de gravures rupestres des régions d'El-Ghicha, Taouiala et Sidi Makhlof.

L'association s'emploie, par ailleurs, à récupérer les archives historiques et révolutionnaires de Laghouat à partir de la wilaya de Ouargla, et celles liées au foncier de la wilaya de Blida.

Une opération qui est à un stade avancé, selon la même source. Rassemblant une pléiade d'hommes de lettres et de cadres retraités, l'association de préservation de l'histoire et du patrimoine de Laghouat œuvre à la réalisation d'une série de projets de dimension socioculturelle, culturelle et touristique en quête de soutien et d'accompagnement, a conclu M. Abdelaziz.

48^e SALON DU LIVRE DU CAIRE

27 éditeurs algériens présents

L'Algérie devrait être représentée par 27 maisons d'édition au 48^e Salon international du livre du Caire (Egypte), prévu du 26 janvier au 10 février, a indiqué à Alger le directeur général de l'Entreprise nationale des arts graphiques (Enag).

Hamidou Messaoudi a précisé à l'APS que plus de 800 titres seront présentés à ce rendez-vous littéraire, estimant «très faible» la participation des mai-

sons d'édition algériennes qui «manquent, pour la plupart, de culture de participation aux foires internationales du livre pour promouvoir leurs publications et les écrivains algériens», selon lui. L'Algérie compte quelque 400 maisons d'édition, spécialisées en majorité dans le livre en arabe, tous genres confondus. Le DG de l'Enag, également commissaire du Sila (Salon international du livre d'Al-

ger), a rappelé que l'Egypte participe en force chaque année au Sila dont elle était l'invité d'honneur en 2016, avec plus de 100 maisons d'édition présentes.

D'autre part, l'écrivaine algérienne, Hanine Omar, prendra part aux activités prévues en marge de ce salon.

S'intéressant au patrimoine et à la critique littéraire, elle a édité plusieurs ouvrages dont *Indama tabtassim el malaika*

(Quand les anges sourient), un roman sorti en 2003, et deux recueils de poésie parus en 2009 et 2010.

Plus de 800 éditeurs de 35 pays dont le Maroc, invité d'honneur, sont attendus au 48^e Salon du livre du Caire.

L'édition 2018 devrait accueillir l'Algérie en invité d'honneur, selon les déclarations du ministre de la Culture, Azeddine Mihoubi, au dernier Sila.

Actucult

COMPLEXE CULTUREL
ABDELWAHAB-SALIM
(CHENOUA, TIPASA):

Jusqu'au 31 janvier 2017:
Exposition d'arts plastiques de l'artiste peintre Ibrahim Namri, intitulée *Retouches*.

SALLE DES ACTES DE L'INSTITUT

CERVANTÈS D'ALGER (9, RUE
KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)

Jeudi 26 janvier à partir de 20h30 :
L'ambassade d'Espagne et l'Institut Cervantès à Alger, en collaboration avec l'Institut français, organisent

«La nuit des idées». Au programme (proposé par l'Institut italien), un intermède musical avec Salim Dada et Redouane Amir et une rencontre avec l'écrivain et journaliste italien, Bruno Arpaia, autour de son dernier ouvrage *Cimate fiction* (*Qualcosa, là fuori*) et Arianna Obinu, spécialiste des mouvements migratoires vers l'Italie. Spectacle de musique flamenco avec le groupe Nessma (proposé par l'Institut Cervantès). Entrée libre.
GALERIE ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 26 janvier 2017 :
Exposition de peinture des artistes peintres Naila Amina Chirane et Khadidja Mehenni, sous le thème «Entre la réalité et l'imagination.»
BASILIQUE DE NOTRE DAME D'AFRIQUE (BOLOGHINE, ALGER)
Jeudi 2 février 2017 à 19h30 :
Écume (Échanges culturels en Méditerranée) présente l'ensemble IRINI - Chants de culte marial. Réservez vos places à l'adresse : chantlyriqueirini2017.alger@if-algerie.com

PLACE CENTRALE DE DJANET
Mercredi 25 janvier 2017 à 19h :
Concert de Hamid Baroudi.
CINÉMA ISSERS (BOUMERDÈS)
Cycle Fatma-Zohra Zamoum
(séances : 14h-16h-18h-20h):
Du 30 janvier au 4 février : 3 films : *Leçon de choses ; Renvoi d'appel et La corde*.
GALERIE AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 26 janvier 2017 :
Exposition «Mysticisme» de Abderrahmane Bakhti.

GALERIE EZZOU'ART DU CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR (ALGER)
Jusqu'au 27 janvier 2017 :
Exposition des artistes plasticiennes Fatiha Ladjadj et Achab Ouiza sous le thème «Nuances aux femmes».
MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 31 mars 2017 : Exposition de mangas à l'occasion du 10^e anniversaire de la maison d'édition algérienne Z-Link.